Orléans : Roger Secrétain, grande figure locale

Publication : jeudi 15 juin 2023 14:12

La République du Centre, 15 juin 2023

QU'EST-CE QUI S'TRAM ?

« C'était le maire, non ? »

« Secrétain ? C'était le maire d'Orléans, non ? Y a longtemps… » « Roger Secrétain ? Non, je ne connais pas. » « Oui, c'était le maire. C'est lui qui a fait construire la Source, non ? » Quarante ans après le décès du maire, les Orléanais croisés dans la rue n'ont qu'une image indéfinie (voire obsolète) de ce personnage aux multiples facettes, qui a pourtant joué un rôle majeur dans la construction de la ville telle que nous la connaissons. Est-ce l'heure d'y remédier ?

LE PROGRAMME

MATINÉE

CAFÉ. De 8 h 30 à 9 heures

INTRODUCTION. De 9 heures à 9 h 15 : Jean-Pierre Sueur, sénateur, Eric Blanc, président de l'université, et Pascal Auditeau, journaliste à la République du Centre

LE JOURNALISTE, RÉDACTEUR EN CHEF DE LA RÉPUBLIQUE. De 9 h 15 à 11 heures

- Directeur et autodidacte : Roger Secrétain et la presse, Antoine Sarthou, Jean-Luc Pierre-Alexandre, doyen de la faculté de droit, économie et gestion d'Orléans
- le journaliste, rédacteur en chef, gérant de presse (Jean-Dominique Burton, journaliste et auteur)
- Rédactrice, le dramaturge : Nicolas Chancerelle, adjoint à la culture

L'HOMME POLITIQUE, DU TOUL-WALONG À DE GAULLE. De 11 h 15 à 12 h 15

- Le Parti socialiste de l'époque (Revue UDSR (Pierre Abeille))
- Roger Secrétain maire : l'union des droites orléanaises (Philippe Nivet, prof d'histoire contemporaine à l'université Picardie – Jules Verne)

APRÈS-MIDI

LE DÉFENSEUR D'URBANITÉ. De 14 à 16 heures

- Urbanisme, depuis la reconstruction (ceux du mystère municipal (Jérôme Poisard, prof émérite à la Sorbonne)
- Roger Secrétain et la Source, la ville nouvelle (Luc Buldering-A, prof d'histoire contemporaine à l'université Cergy-Pontoise)
- La Source, hier, aujourd'hui et demain (Jean-Pierre Sueur, maire d'Orléans, sénateur du Loiret)
- Le renouveau de l'université d'Orléans (Françoise Michau, prof émérite d'histoire médiévale à l'université de Tours, Michel Michaud, prof émérite à Paris 3)
- Les frondeurs de 1967 (Jean-Paul Boisvert, adjoint à la ville (sports))

L'ÉCRIVAIN, L'ÂME DES ARTS ET DES ARTISTES. De 16 h 15 à 18 h 30

- Roger Secrétain et la littérature (Jérôme Courtmanche, prof de lettres modernes à l'université d'Orléans)
- Roger Secrétain et l'Egoy (Jean-Pierre Sueur)
- Roger Secrétain et Alex Jacob (Frédéric Scanzi, présidente des Amis de Alex Jacob)
- Roger Secrétain, Gaudes et Gaudier (Marie-Ange Gaudier, ancienne élève, ancienne conservatrice en chef du patrimoine)
- Roger Secrétain et les musiciens (Jacques Bertrand, pianiste, compositeur)
- Soprano du poignarde, tentative de conclusion (William Chancerelle)

Orléans → Vivre sa ville

HISTOIRE ■ L'ancien maire d'Orléans (de 1959 à 1971) sera au cœur d'un riche colloque, demain

Roger Secrétain, grande figure locale

Roger Secrétain (1902-1982) a été journaliste, ami des arts et des intellectuels, résistant, député. Maire, il a transformé Orléans.

Caroline Bozec
caroline.bozec@centrefrance.com

« Roger Secrétain a été un personnage très marquant dans la vie orléanaise. Député, maire, penseur, auteur, amis des arts et des artistes, résistant… Il est juste de restituer sa mémoire et rappeler tout ce qu'il a fait. » D'où le colloque organisé demain, à Orléans, par le sénateur Jean-Pierre Sueur, l'universitaire Pierre Allorant et l'adjoint à la culture William Chancerelle.

■ **L'ami des arts.** « Il n'est pas né dans un milieu aisé, était un autodidacte », précisent d'emblée les trois hommes. Jeune, le violoniste obtient le premier prix du conservatoire. Ses expériences culturelles ne feront que se multiplier. « Les hommes s'intéressant aux arts sont nombreux. Ils sont plus rares à être amis avec les artistes et intellectuels. Il avait le don pour les dénicher », raconte William Chancerelle. René Berthelot, Gaudier Brzeska, Max Jacob, Hélène et René Guy Cadou, Louis-Joseph Soulas, Maurice Genevoix, Ivan Zay sont du nombre.

DOUZE ANS. Il fut maire d'Orléans durant deux mandats, de 1959 à 1971, ouvrant d'être battu par René Thinot. ARCHIVE

Il s'enfuit vers Paris, puis la Suisse

Ses ouvrages (ou préfaces sur ses amis, mais aussi sur Charles Péguy, Jeanne d'Arc, Orléans, Chopin… furent nombreux.

■ **Le résistant.** Roger Secrétain, entré dans la Résistance en 1943, a été l'un des fondateurs orléanais du mouvement Libération nord. « Ça paraît tardif à certains. Où lui a reproché d'avoir travaillé avec la préfecture en 1940-1941 (il préparait notamment la reconstruction d'Orléans), d'être resté à son poste de journaliste – même si on n'y retrouve aucun propos honteux ou collaborationniste. Mais il est très représentatif de la société de l'époque : beaucoup ont pondéré jusqu'en 1942, que l'Etat jouait double jeu », souligne Pierre Allorant.

Il a rejoint le mouvement avec sa belle-famille (les Cartel), Pierre Chevallier (futur maire) et André Dossaux (« qui les associe surtout à la vinaigrerie »). Ce dernier « a été arrêté et déporté. Il en est revenu tellement affaibli qu'il est mort en 1945 ». Roger Secrétain, averti des rafles, « s'est enfui vers Paris puis la Suisse. Il rédit qu'il avait rocambolesque ». Il allait y passer le reste de la guerre en camp de prisonniers près de Lausanne.

■ **L'homme politique.** Roger Secrétain « a été l'un des fondateurs de l'UDSR (Union démocratique et socialiste de la Résistance) après la guerre. Son parcours politique l'a conduit du centre-gauche vers le gaullisme », raconte Jean-Pierre Sueur. En tant que député, de 1951 à 1955, il a mené « des combats courageux avec Pierre Mendès France, contre l'alcoolisme par exemple. À cette époque, il a fait les rencontres qui allaient l'aider à faire rayonner Orléans ».

Le « pari fabuleux » de ce « maire développeur »

■ **Le maire d'Orléans.** « C'est sans doute dans son rôle de maire qu'il s'est le plus pris », estime William Chancerelle. « Faute d'habitants suffisants, Orléans ne pourrait pas être capitale régionale. Il a créé le quartier de La Source en achetant deux propriétés en Sologne. Il a fait le pari fabuleux de créer cette ville nouvelle, ainsi qu'une université à Orléans, qui n'en avait plus depuis le XVIIIe siècle. », relate Jean-Pierre Sueur.

Ce « maire développeur a joué à plein la décentralisation », est à l'origine de l'installation des Chèques postaux à La Source, du BRGM, du CNRS, de l'Inra… Les Orléanais lui doivent également l'ancien parc des expositions, le Parc floral, l'école des beaux-arts (aujourd'hui Esad), le casino Charles-Péguy…

« C'était un homme riche et complexe. Il mérite d'être redécouvert par les Orléanais. Qu'on se souvienne de ce qu'on lui doit… », conclut Pierre Allorant.

Y aller. Vendredi 16 juin, de 8 h 30 à 18 h 30 au musée des Beaux-Arts, 1, rue Fernand-Rabier à Orléans. Entrée libre, réservation conseillée au 06.83.40.32.93 ou par email : colloqueducentre@gmail.com

En 1944, à la Libération, il fonde *La République du Centre*

Roger Secrétain est aussi le fondateur du quotidien La République du Centre. Une carrière embrassée dans sa jeunesse.

« Très tôt, il a été impliqué dans les revues intellectuelles : *le Grenier*, *le Mail*… Il a dû quitter tôt les études, mais est devenu journaliste », indique William Chancerelle.

Il allait perdre son statut de rédacteur en chef du *Républicain orléanais*, fin 1941, à la demande des Allemands, « car il n'était pas assez docile. Sans pour autant cesser d'y écrire, des papiers très intéressants sur la culture et l'urbanisme », relate Pierre Allorant.

JOURNALISTE. En 1944, Roger Secrétain (à droite) prend la direction du nouveau quotidien local, issu de la Libération : *la République du Centre*.

Journaliste, chef de la Résistance locale : rien d'étonnant à ce qu'on se soit tourné vers lui pour fonder le nouveau quotidien local, *La République du Centre*, à la Libération. Un journal « issu de la Résistance, alors organisé sur le modèle de la coopérative ». Le premier numéro parut le 27 septembre 1944.

« Le journalisme, il avait ça dans le sang. Il avait une très belle plume », juge Jean-Pierre Sueur, pour qui « il a été l'un des modernisateurs du journal, le premier de France à passer au format 9/7 ». Il a aussi eu l'honneur douteux d'être patron du journal en même temps que maire. « Mais il gardait un certain sens de la liberté de la presse, tous les communiqués de ses opposants y étaient publiés. »

Il en fut aussi l'éditorialiste durant presque trente ans. « Ses écrits ont été réunis dans des *Chroniques* en cinq volumes : politique, international, littérature… Le spectre est très large, c'est une de ses œuvres majeures », s'enthousiasme William Chancerelle, qui les présentera au colloque. « Il avait une vivacité de plume et d'esprit, une joie d'écrire. Et soixante ans après, elles restent d'une grande actualité. » ■

Phoca PDF